

- 1/ Introduction du SI sur la réunion du CEI..... p AA
- 2/ Rapport du SI au CEI===== p X 1
- 3/ Résolution du CEI sur la réalisation pratique de
Berlin (déjà diffusée)
- 4/ Résolution présentée par Mic. concernant le PORE..... p 13

Annexes

- 5/ Résolution présentée par Y. p 13
- 6/ Résolution présentée par Bern. p 15
- 7/ Résolution adoptée par le dernier CC du PORE p 16

La dernière session du CEI s'est déroulée à la veille d'une échéance décisive de la Ligue : quelques jours avant la date du Rassemblement de Berlin, la fondation de l'IRJ.

C'est la proximité immédiate de cette échéance qui a déterminé le caractère particulièrement important de cette réunion. Il s'agissait d'impulser la dernière mobilisation pour le succès de Berlin pour sa réalisation politique et pratique à travers la centralisation politique et organisationnelle de toute l'organisation et sur cette base, dans ce cadre avancer dans la résolution de la crise de la Ligue qui se concentre d'une manière particulièrement aiguë dans la PORE.

En même temps était donné le contenu du rassemblement de Berlin - la mobilisation internationale de la jeunesse ouvrière à travers l'IRJ pour la reconstruction de la IV. I. à la veille de la révolution européenne, pour son déclenchement - toutes les ^{tendances} centrifuges et confusionnistes se sont exprimées avec force lors de la réunion en essayant de dévier au dernier moment la Ligue de son objectif, en proposant de repousser Berlin, en tantant d'arrêter le dernier élan au nom d'une "discussion".

Le CEI a rejeté ces tentatives avec sa majorité écrasante - comme les divers votes en témoignent. De plus en face de ses tentatives qui visent de remettre en cause la nature même de notre parti en tant que centre international, le CEI a adopté une résolution pour déterminer avec exactitude nos tâches jusqu'à Berlin.

Le CEI a continué le combat déjà engagé lors des réunions antérieures et suivant les décisions du dernier CEI dans la PORE lui-même, combat qui commence à porter ses fruits, comme en témoigne la résolution adoptée lors de la dernière réunion du CC du PORE par la moitié du CC. Le but de ce combat est que la délimitation se fasse au sein de la direction et à tous les échelons du PORE dans la réalisation de nos objectifs.

Le cam. J. du PORE, membre du CEI / les cam. I. et R. étant absent excusés/ au début de la réunion a annoncé de vouloir présenter un texte fractionnel au nom de cam. J, R, I. Ce texte a été retiré au cours même de la réunion par le cam. J. Ce retrait est la conséquence du combat principal mené par le CEI en exigeant une prise de position claire par rapport à la préparation de Berlin, de la IV. Conférence et les tâches et orientation de cette préparation qui se confondent en Espagne avec la lutte pour le déclenchement de la révolution.

En face de cette exigence il n'y a eu que le silence et les oscillations du cam. J., son refus de se déterminer. Ceci s'est exprimé par le retrait du texte - pas présenté -, car le cam. J. s'est rendu compte lui-même que ce texte ne contenait pas cette clarification. En même temps le vote-contre-du cam. J. contre la résolution du CEI exigeant un texte fractionnel - comme seul moyen à cette étape pour clarifier les problèmes est significatif, ne s'agissant ^{pas} ici de n'importe quel texte, mais d'un texte où les cam., notamment I, R, J, se déterminent par rapport à ceux qui dans le PORE, comme le cam. H. remettent en cause ouvertement la Ligue. Ce vote éclaire le caractère centriste de ces positions. Ces oscillations, ce refus de clarté, de délimitation est le propre même du centrisme.

Les résolutions présentées par les cam. Y. et B. /rejetées par le CEI/ s'opposent aussi d'une part à la tenue de Berlin dans les délais prévus et d'autre part expriment une très grande confusion quand à la place de l'IRJ dans la reconstruction de la IV. I. Confusion qui les amène à considérer l'IRJ comme un élément accessoire parmi d'autres. Mais ici il s'agit d'une confusion, la nature de ces positions n'est pas la même que les positions des cam. R, I, J. Dans le PORE il y a un refus sous la pression des forces ennemies d'accomplir de nos tâches, refus qui s'exprime soit sous une forme de boycottage de la Ligue, soit sous la forme d'une prostration politique extrême. En même temps il y a une lutte déterminée de la part de la direction de la SF pour le succès de Berlin et la volonté de clarifier les problèmes dans et sur la base de cette mobilisation de la jeunesse prolétarienne.

Le CEI sur la base du rapport du SI a engagé la discussion sur la situation financière de la Ligue. Cette discussion a eu le mérite de soulever les problèmes de fond, mais encore une fois elle a été raccourcie par d'autres problèmes, certes graves, mais dont la solution est intimement liée à la résolution de la situation financière. Ce fait démontre encore une fois qu'il s'agit de une lutte quotidienne de fond de la Ligue à tous les échelons dans la préparation de Berlin et de la IV. Conférence. C'est au SI qu'échoit la tâche d'impulser et de contrôler ce combat pour assainir la situation financière grave par des entrées militantes et extra-militantes, de jeter les bases de l'assistance financière de la IV. I. reconstruite.

Le CEI a refusé de reculer Berlin, de céder aux pressions, au contraire il s'est lancé dans sa préparation aux concrètes. Il a maintenu la date - considérant que le contenu que nous avons donné à la fondation de l'IRJ peut et doit être atteint. Il en témoigne, contrairement au mois de juillet, le début d'une véritable mobilisation de la jeunesse prolétarienne engagé notamment en France et aux USA. Il en témoigne les succès du PORE dans la mesure où l'orientation de la Ligue est appliqué.

C'est sur la base de cette mobilisation réelle - bien que partielle et engagée avec beaucoup de retard - et en répondant en même temps aux exigences de l'avance de la lutte de classe et au rôle que la Ligue doit y jouer en faisant éclater la révolution espagnole, que le CEI a clairement affirmé que nous ne reculerons pas, que la seule base de clarification, de la solution de la crise de la Ligue est l'accomplissement de nos objectifs, est d'aller massivement à Berlin pour fonder l'IRJ, pour préparer la IV. Conférence.

le 25.12.75

Dernières publications de la Ligue

- LA QUATRIEME INTERNATIONALE N° 20-21
- LA CUARTA INTERNACIONAL N° 19
- JEUNE GARDE INTERNATIONALE N° 3
- LA VERITE N° 15-16
- Carnets de chants IRJ

RESOLUTION PRESENTEE PAR MIC. (adoptée)

- 1/ Le Comité Exécutif décide qu'aucun texte de fraction n'est acceptable sans se définir nettement par rapport à la tendance représentée par le camarade Her. qui parle de l'inévitabilité de l'étape démocratique. La déposition de ce texte de fraction est urgente vu le développement de la lutte des classes internationale et en Espagne, bien que la décision soit pour le 4, le CEI demande aux camarades de rapprocher cette date.
- 2/ Il exige que le camarade Hern. dépose un court texte formulant les points principaux de son opposition à l'orientation et le problème de la Ligue Internationale, de sa direction.
- 3/ En fonction des problèmes graves que posent : a) le rythme rapide de la révolution en Espagne, b) et l'existence de ces diverses tendances menaçant le PORE, le CEI propose au BP du PORE de conclure la lutte par la convocation et la tenue de son deuxième congrès dont la date est à définir par le BP lui-même.

VOIE : Pour : 12

Contre : 1 (Jac.)

RESOLUTION PRESENTEE PAR Y. (rejetée)

A huit jours avant la date fixée pour le rassemblement de Berlin, le CEI a tiré un dernier bilan de l'activité de la Ligue dans la réalisation du plan de préparation de Berlin.

1/ Le CEI affirme que les résultats, même modestes, obtenus par la Fraction LIRQI et l'OT des USA dans l'action menée à l'échelle internationale, pour la journée du 14 décembre sont une avance importante de la Ligue, dans ce sens que ces deux sections ont rompu cette glace et ont marqué ainsi le début d'une implantation dans la jeunesse prolétarienne de leurs pays d'intervention respectifs. Cette réussite est un premier résultat du combat mené par la direction internationale de la Ligue, pour l'application des résolutions du 2ème congrès et de la Conférence Internationale extraordinaire.

2/ Le CEI constate que l'énorme retard pris par l'ensemble de la Ligue Internationale dans la mobilisation pour le rassemblement de Berlin, retard que le CEI a analysé, au fur et à mesure, dans ses différentes sessions, oblige à revoir aujourd'hui, les possibilités réelles et l'opportunité de maintenir pour le 27 décembre le rassemblement de Berlin.

3/ Le CEI affirme que le retard dans la réalisation des tâches découlant du plan de préparation de Berlin adopté par la conférence internationale extraordinaire, prend sa source :

- a) dans la difficulté de l'ensemble des sections d'assimiler pleinement la signification et le tournant à partir du 2ème congrès de la Ligue, de passer de la propagande à la réalisation organisationnelle de nos décisions politiques.
- b) La confusion dans le Comité de Préparation même quant à son rôle et sa nature en tant qu'organe provisoire de direction - en tant que noyau de la direction de la future IRJ - organisation autonome et indépendante sous la direction politique de la Ligue qui exerce cette direction politique par l'application et la réalisation de ses décisions par les membres de la Ligue militant dans l'IRJ. C'est ainsi que le Comité de Préparation lui-même, en tant que partie intégrante de ce combat mené par toute la direction de la Ligue, ne s'est pas saisi pleinement de sa tâche, que dans la dernière période, celle qui nous sépare de la session d'octobre du CEI. Depuis, le Comité de Préparation a fait de grands efforts pour rectifier son travail, malgré toutes les lacunes et faiblesses qu'il doit encore surmonter.

Les faiblesses et lacunes du Comité de Préparation sont également le reflet des énormes difficultés de toute la Ligue et surtout, ce qui en résulte, de la non-application, par les différentes sections, des résolutions et décisions de la direction internationale.

Le CEI affirme que la section française porte une grande responsabilité dans cette situation, qu'elle n'a commencée à redresser qu'à partir de la session du CEI de novembre. Mais la plus grande responsabilité en incombe à la direction du PORE dont l'importance de son activité pour le rassemblement de Berlin est décisive face et en raison même de l'importance du déclenchement de la révolution en Espagne pour le mouvement ouvrier mondial et particulièrement de l'Europe.

4/ Cependant, le tournant important pris par la section française dans la mobilisation de la jeunesse prolétarienne pour le rassemblement de Berlin, dans le cadre même de la préparation du CET de l'OCI et les premiers résultats obtenus dans la conquête de cette jeunesse, dans les bastions du prolétariat en France que sont les usines Renault, Chausson, et Usinor, le commencement d'une action importante aux USA et enfin, la détermination des JRE à l'encontre d'une partie de la direction du PORE de construire l'IRJ par l'action, dans l'orientation donnée par le CEI permettent aujourd'hui de prendre des décisions concernant le rassemblement de Berlin, sur des bases saines et réelles.

5/ C'est donc en partant des premiers véritables - même si encore modestes - succès et de la ferme détermination tant du Comité de Préparation que des directions des sections nationales, en premier lieu de la France et de l'Espagne, en tenant compte même que, en raison même du retard pris surtout en France, notre action pour implanter l'IRJ en Allemagne même n'a pu que commencer à présent, le CEI décide :

- a) de convoquer pour le 27 décembre la "Conférence de Berlin" qui réunira le plus grand nombre de jeunes (environ 100) de France et d'Espagne avec des délégations des USA, d'Allemagne et de Suède.

Cette conférence aura pour objet d'adopter la plate-forme de combat de l'IRJ qui à côté et sous la direction politique de la Ligue oeuvre à la reconstruction de la IVème Internationale pour la révolution mondiale et d'élire la direction provisoire internationale avec pour tâche de préparer le rassemblement de Berlin - de proclamation de l'IRJ. Cette conférence élira une délégation qui la représentera et participera à la 4ème Conférence Internationale Ouverte de reconstruction de la IVème Internationale et apportera ainsi à cette Conférence l'appui et la détermination des Jeunes Révolutionnaires d'oeuvrer et d'être partie prenante en tant qu'organisation révolutionnaire autonome de la jeunesse de la reconstruction de la IVème Internationale.

Pour des raisons de sécurité, vu le grand nombre de participants immigrés des pays dominés par la bureaucratie stalinienne du Kremlin ainsi que de l'Espagne encore sous la domination du franquisme ou du Maroc, pour des raisons techniques et avant tout financières, pour permettre au plus grand nombre de jeunes de participer à cette conférence, le GEI décide de tenir la "Conférence de Berlin" quelque part en France le 27 décembre 1975.

VOTE : Pour : 1 (Y)
Contre : 11
Abst. : 1 (Ber.)

RESOLUTION PRESENTÉE PAR BER. (rejetée)

La Ligue Internationale se trouve en pleine mobilisation pour organiser les jeunes ouvriers pour l'IRJ et le rassemblement de Berlin et de premiers résultats ont été obtenus.

A partir de ces résultats et en projetant les forces déjà rassemblées, dans un délai très bref nous pouvons effectivement opérer le changement des rapports entre la classe ouvrière et la Ligue Internationale.

Afin que la proclamation de l'IRJ ait le contenu que nous lui avons fixé au 2ème congrès et précisé à la Conférence Internationale extraordinaire, je propose le recul du rassemblement de Berlin d'un mois.

VOTE : Pour : 1 (Bern.)
Contre : 11
Abst. : 1 (Y)

RESOLUTION ADOPTEE PAR LE COMITE CENTRAL DU PORE COMME BASE DE SON
ACTIVITE

NOTE : Lors du CC du PORE, deux résolutions ont été soumises au vote. La première, élaborée sur la base du rapport du secrétariat du BP par une commission a obtenu la moitié des voix. Le délégué du SI au CC du PORE a présenté en alternative une deuxième résolution (celle que nous publions ici) qui a obtenu de nouveau la moitié des voix, mais qui a été finalement adoptée par la majorité à partir de la considération de ce qu'elle correspond à l'orientation du CEI ~~qui~~ qui doit avoir priorité entre les deux qui ont obtenu le même nombre de voix.

RESOLUTION

1/ La clé de l'évolution internationale de la lutte des classes dans la période immédiate se concentre en ce moment en Espagne où l'irruption des masses dans la lutte pour le pouvoir est maintenant imminent. La tentative de Juan Carlos d'obtenir le soutien du PSOE et d'établir une trêve avec le PCE sont des signes visibles de la non viabilité de la monarchie franquiste face à la puissance du prolétariat. Le refus "formel" de ces partis traîtres de soutenir de façon explicite Juan Carlos témoigne encore plus nettement qu'une offensive ouvrière est inscrite dans la situation actuelle. Dans les faits, néanmoins, toutes les forces de la réaction mondiale, la bourgeoisie et le Kremlin, tentent de soutenir Juan Carlos dans le but de retarder l'action ouvrière et de se donner le temps de se préparer pour l'affronter et l'écraser. Dans le cadre de cette politique, la bourgeoisie active la contre-révolution au Portugal pour éviter l'union révolutionnaire des prolétariats de la Péninsule ibérique. Et le PCE de Carrillo tente de retarder l'offensive ouvrière, de la désarmer et la dévier tout en se mettant à la tête des actions des masses pour les conduire à l'impasse.

2/ Dans les dernières semaines, les premières actions de cette offensive se multiplient partout. Le principal problème est le retard du PORE, direction révolutionnaire des ouvriers espagnols dans sa réponse et par le fait qu'il ne détermine pas encore le cours de la mobilisation qui a commencée. Devant la gravité de la situation et de la responsabilité, la direction a hésité durant les dernières semaines avant de s'engager sur une route de détermination. La section espagnole de la Ligue a été fondée en 1974 comme PORE pour se mettre à la tête du prolétariat et transformer la chute du franquisme en révolution prolétarienne, en début de la révolution socialiste en Europe. L'expérience ultérieure a bien montré que ~~ce~~ c'est uniquement dans la mesure où le PORE a avancé résolument dans cette direction, par le moyen de son action indépendante et révolutionnaire parmi les ouvriers, le PORE ~~se~~ s'est développé et s'est implanté. Et que, par contre, toutes les hésitations devant la tâche de prendre la direction politique des ouvriers s'est traduit par des stagnations ou des reculs de notre parti.

3/ La situation actuelle de crise révolutionnaire dans le pays met notre parti, la Ligue Internationale et sa section espagnole, directement et immédiatement devant leur responsabilité qui est celle de diriger le soulèvement des ouvriers et celle de reconstruire, dans cette lutte la IVème Internationale, pour la transformer en révolution socialiste européenne. Le moment actuel exige que dans cette bataille le PORE occupe sa place déterminante : déclencher la révolution prolétarienne dans le pays et appuyer par son action de masse la campagne de mobilisation internationale de la jeunesse vers Berlin pour fonder l'IRJ qui doit apparaître comme l'Internationale des jeunes révolutionnaires qui, en Espagne se sont déjà mis aux premiers rangs du prolétariat qui part en guerre contre l'ordre capitaliste et ses alliés.

Tout le développement de la prochaine période, que ce soit du point de vue de la lutte des classes, que ce soit du point de vue des résultats de la lutte pour la reconstruction de la IVème Internationale est axée sur la réponse que dans les prochains jours le PORE donne aux masses ouvrières déterminées pour en finir avec le régime.

4/ Face à cette tâche, il est inévitable ^{qu'apparaissent} ~~que l'apparition~~ des tendances centrifuges dans le parti, ^{qui} ~~qui~~ ^{sont} ~~qui~~ la conséquence des hésitations qui précèdent la lutte révolutionnaire, dans le parti et sa direction. Une direction politique ferme est le seul moyen de maintenir uni et centralisé le parti et donc d'apparaître aux yeux des masses comme la direction dont la révolution prolétarienne a besoin.

Dans ce sens, le CC affirme d'une manière résolue que la tâche n'est pas celle de se préparer dans les meilleures conditions à une "étape démocratique" présidée par un Front populaire, mais celle de rendre le ~~front~~ front populaire non viable en se mettant à la tête de la première offensive ouvrière contre le franquisme et en la dirigeant vers la lutte pour le pouvoir des soviets pour les Etats-Unis Socialistes d'Europe. La tâche n'est pas non plus celle "de mener jusqu'au bout les tâches démocratiques" mais celle de montrer au prolétariat que la seule voie pour la résoudre est la prise du pouvoir par les méthodes de la révolution socialiste mondiale.

Le CC considère que le problème posé aujourd'hui est celui du pouvoir, car le gouvernement de Front populaire n'est pas ~~un~~ "inévitabile" mais peut être le résultat épisodique du fait que le PORE n'arriverait pas à conquérir l'influence nécessaire ~~de~~ la première offensive. Et notre tâche ne consiste à préparer notre avenir et celui des ouvriers sous le "front populaire". Notre tâche consiste à faire ~~échouer~~ échouer la ~~tentative~~ tentative de tromper les ouvriers par le moyen de notre action indépendante et révolutionnaire.

5/ Notre tâche dans les prochains jours est la suivante : prendre l'initiative de la mobilisation ouvrière et déclencher ~~la~~ la révolution prolétarienne. Cela exige une agitation continuelle parmi les masses dans les usines et partout, autour des mots d'ordre centraux : Gouvernement Ouvrier et Paysan ! Etats-Unis Socialistes d'Europe !

Le CC du PORE déclare la mobilisation générale du parti pour déclencher la grève ~~générale~~ générale à travers une offensive continuelle de grèves, sortie des travailleurs dans la rue, élection des comités de grève, manifestation, agitation orale et écrite ~~qui~~ qui doit commencer le 11 décembre en Catalogne et les jours suivants à Madrid et Bilbao pour empêcher que l'action ouvrière soit enfermée dans le cadre "d'une action de 24 heures le 11/12", d'ampleur régionale et sous la devise de la collaboration de classes. Le PORE sera aux côtés des ouvriers dans la lutte contre le franquisme le 11 décembre et partout avec notre agitation et

action indépendante pour empêcher un retour au travail le 12-12 et déclencher la grève générale les jours suivants.

6/ La proposition d'action immédiate et unitaire que notre parti propose aux travailleurs en liaison avec l'agitation révolutionnaire et pour arrêter les usines dans les prochains jours est la suivante :

- Grève générale pour en finir avec le régime !
- Arrêtez les usines, sortez dans la rue ! Ouvrir les prisons pour libérer les prisonniers politiques !
- Elisez les comités par usines et centralisez-les en comités de délégués ouvriers de chaque ville pour continuer la lutte !

Car nous ne demandons pas aux ouvriers d'être d'accord avec nous sur l'objectif d'un gouvernement ouvrier-paysan comme préalable à la grève unitaire et de masse. Mais nous ne nous contentons pas uniquement d'expliquer notre but. Plus encore, nous disons sans arrêt et dans l'action que les ouvriers doivent se préparer à prendre le pouvoir, pour imposer leur gouvernement ouvrier et paysan, en s'unissant aux travailleurs portugais et ceux de toute l'Europe.

La situation politique ne permet pas d'enfermer l'action dans un cadre syndicalo-démocratique : tous les problèmes économiques, syndicaux et politiques se concentrent aujourd'hui même dans la conscience des masses les plus larges sur le problème du pouvoir posé par la crise du régime. Le parti prendra sa place dans les actions de caractère limité mais avancera sa proposition nettement : Sortir dans la rue ! Entraîner d'autres usines ! Ouvrir les prisons ! Organiser la grève générale par des comités ouvriers !

7/ Dans cette action engagée tout de suite, le principal problème politique - pratique est d'y construire dans le feu de la lutte la force indépendante de masse, autour du parti et mobilisée pour ses objectifs révolutionnaires comme la colonne de choc et le point avancé des masses ouvrières. Il s'agit de la jeunesse organisée dans les JRE pour construire l'IRJ. Le parti dans son action doit avancer vers la jeunesse ouvrière la nécessité de construire une telle force internationale révolutionnaire de masse pour vaincre dans la révolution imminente. C'est ainsi uniquement que les jeunes ouvriers espagnols vont comprendre que la construction de l'IRJ est leur tâche propre et l'intégreront aux tâches de l'action de masse. La première étape est la concentration de toutes les forces ouvrières - autour des jeunes - dans une manifestation les 13-14 décembre pour les Etats Unis Socialistes d'Europe et le Gouvernement Ouvrier-Paysan largement préparée par l'action et l'agitation dans les usines.

8/ La construction de ce mouvement de jeunesse est une tâche tout d'abord du parti lui-même. Le CC ouvre une bataille dans le parti pour introduire les JRE dans les usines et faire de celles-ci le cadre fondamental de regroupement des forces autour du parti.

Déjà, la préparation des actions internationales des 13-14 à Lisbonne et du 27 à Berlin qui exigent une mobilisation politique et financière considérable sera impulsée et soutenue par le parti et toutes ses cellules pour fonder l'IRJ comme une véritable réponse du prolétariat révolutionnaire international face à la révolution européenne.



9/ Le BP doit prendre les mesures nécessaires d'ordre politique et organisationnelles pour diriger quotidiennement l'action ininterrompue du PORE et des JRE dans le déclenchement de la grève générale et la direction de son cours révolutionnaire. Une centralisation agile et quotidienne de l'action et de la agitation de masse doit être assurée par le BP à travers son appareil et leurs comités dirigeants. Des actions de masse dans le cadre de la lutte pour l'IRJ doivent permettre d'y centraliser chaque semaine, autour du parti le gros des forces révolutionnaires de la jeunesse ouvrière, gagnés dans la lutte contre le franquisme.

10/ Le CC charge l'actuel BP de réaliser ces tâches. Aucun désaccord ne doit faire obstacle à l'action du parti dans la situation actuelle, Le combat lui-même mené d'une façon conséquente sera le principal facteur de clarification politique du parti et du dépassement de la crise.

Le CC du PORE

pour : 50 % - Contre : 50 %

Abst : 0

RAPPORT DU SECRETARIAT AU COMITE EXECUTIF INTERNATIONAL

/Pour sa réunion des 20-21 décembre 1975/

Dans la lutte des classes internationale, de meme que dans notre combat pour reconstruire la IVe Internationale, les échéances s'approchent.

I.

A l'échelle du monde et en particulier en Europe, les masses travailleuses poursuivent leurs assauts répétés, approfondissant la crise sociale et politique de la bourgeoisie ainsi que celle des appareils contre-révolutionnaires, en particulier celui du Kremlin. La réunion des principaux gouvernements bourgeois a Rambouillet ainsi que la récente conférence Nord-Sud montrent à la fois l'ampleur dévastatrice de la crise et la détermination de la bourgeoisie à s'engager coûte que coûte contre le prolétariat et ses conquêtes. Liée à cette convulsion du système impérialiste, la crise de l'appareil du Kremlin polarise ses éléments hétérogènes en renforçant la collaboration de classe de chacun, particulièrement mise en lumière par les accords entre le PCF, PCE et PCI, sous l'impulsion nettement droitiste de ce dernier. C'est aussi un élément et un facteur de la crise de l'appareil qui le divise de plus en plus autour de la question: par quels moyens faut-il barrer la route à la révolution, rendant de plus en plus difficile la tenue de la conférence mondiale prévue et ajournée plusieurs fois.

A la base se trouve la poursuite de l'offensive des masses. Ce qui ne doit pas nous perdre de vue que celle-ci, de meme qu'en général une situation pré-révolutionnaire ou révolutionnaire n'est pas un processus unilatéralement ascendant. Il comporte des hauts et des bas, des assauts du prolétariat ainsi que des ripostes de la bourgeoisie, inévitablement accompagnées par la trahison accentuée des appareils. Ce qui se passe au Portugal montre à quel point il est nécessaire de se rendre compte que le processus révolutionnaire est celui des combats où l'issue de ceux-ci est déterminée à chaque étape par les rapports de force changeants. Que dans ces rapports de force, l'élément central est la direction révolutionnaire, sa politique ferme et correcte. Mais le fait que la politique et les organisations des centristes et opportunistes, en faisant le jeu des appareils, se trouvent aujourd'hui complètement désorientées et démantelées, les masses travailleuses abandonnées, ne signifie point que la bourgeoisie aurait réussi à renverser la vapeur. Il devient plus clair que le sort de la révolution au Portugal se joue, en définitif, en Espagne. Nos camarades au Portugal ont subi l'influence des centristes et, juste au moment le plus critique, certains ont déserté le terrain. Leur remplacement coïncidait avec la contre-attaque de la bourgeoisie dont les conditions ne nous ont pas permis de reprendre et de consolider notre travail. C'est aussi en grande partie en fonction du développement de la révolution en Espagne, donc du redressement du POR.

Par une vague puissante des grèves, le prolétariat espagnol rassemble ses forces, prépare son irruption en scène pour en finir avec le régime fasciste monarchisé par le processus de la révolution prolétarienne. La puissance de cette mobilisation a déjà contraint le régime de jouer la carte truquée d'une prétendue "libéralisation" que meme les collaborateurs n'osent pas reconnaître ouvertement. De meme qu'elle a obligé le PCE et le PS de modifier

les formes de leur politique de collaboration. Ils étaient obligés de prendre la tête des mouvements de greve, le 9 décembre, afin de les canaliser vers l'impasse en leur donnant un caractère limité et réduisant leur portée politique à celle d'une force auxiliaire de leur orientation "démocratique".

C'est à l'échelle internationale que les forces principales et auxiliaires de la révolution et de la contre-révolution se polarisent, et chacune essaie d'y préciser et de ré-définir sa place. Les dirigeants des organisations les plus sensibles et dont l'activité a une traduction internationale immédiate, le SWP et l'OCI, sont obligés de préciser davantage et de façon plus circonspecte la place et le rôle particuliers d'un opportunisme international au nom de la IVe Internationale.

Le développement impétueux de la lutte des classes, surtout ses tournants rapides, ont vite démasqué la formulation antérieure par trop claire de la politique opportuniste. Cet impasse a imposé à la fraction dirigeante de l'OCI la modification de son langage. En maintenant son orientation opportuniste générale qui se résume dans son mot d'ordre de gouvernement PC-PS comme la concrétisation de la conception opportuniste "unitaire" du front unique, elle déclame subitement que "nous nous retrouvons... embourbés dans l'ombre du parlementarisme !" Et que ces "oscillations" venaient du fait que la direction de l'OCI partait dans ses actions "de la politique des appareils contre-révolutionnaires..." En même temps, Lambert-Just passent à un ré-examen de leurs thèses internationales - toujours en fonction du développement de la lutte des classes traduit aussi par le comportement critique des militants de l'OCI, en présence surtout de la Ligue Internationale -, en vue de réaliser plus rapidement une deuxième édition du SU avec Hansen, en y occupant la place de Mandel. Le SWP compromis sent également le besoin, pour les mêmes raisons profondes, de se démarquer contre une droite "trop gênante" par cette alliance avec Lambert-Just. Mais des maintenant, tous les facteurs de la réalisation de cette alliance sont minés.

Quant au fond, il ne s'agit pas d'un changement mais d'une modification nécessaire, d'un camouflage coutumier des opportunistes pour mieux cacher le caractère traître de leur politique. Dans cette opération, la direction Lambert-Just a dû nécessairement emprunter, ça et là, le langage aux documents fondamentaux de la Ligue afin de les dénaturer en trompant les militants. Mais attention ! Même ce langage est surtout destiné à tromper les militants de l'OCI elle-même, car en même temps, cette direction tourne encore plus à droite, particulièrement visible en Amérique-Latine.

II.

Ce même développement international, l'approche des échéances - de la révolution et de la reconstruction de la IVe Internationale - constitue le fond et fournit l'explication de l'apparition des problèmes graves dans la Ligue ainsi que la virulence avec laquelle ils surgissent et sont abordés. Ces problèmes se sont condensés dans la lutte que le CEI a engagée contre l'orientation définie dans le plan du POR d'Espagne. Ils ne se réduisent pas à la section espagnole, mais c'est là où ils ont apparu avec la plus de clarté et de virulence, car reflétant la situation et le rôle particuliers de la révolution espagnole, de son imminence, ainsi que de ceux du POR lui-même.

La bataille de clarification a déjà démontré que par rapport à l'orientation, dite "tactique" vers une sorte de l'alliance ouvrière liée à la négligence /on devrait parler d'un abandon/ d'organiser la jeunesse prolétarienne, c'est l'indépendance de classe du prolétariat, exprimée et réalisée par le parti, qui est mise en cause. Et au fur et à mesure que la clarification se poursuit, inévitablement sont ré-apparus des critiques contre tous les principes de la Ligue que nous avons pensé d'avoir réglés. Le plus important parmi eux est le caractère de centre indépendant international de la Ligue qui est ouvertement attaqué. Les deux militants qui, dans cette bataille, ont quitté le POR /Mig. et Fel./ ont carrément déclaré que la proclamation de la

Ligue Internationale fut une erreur et la direction Lambert-Just avait raison.

Si le véritable enjeu de la bataille - à savoir la trajectoire réelle de l'orientation dite "tactique" - est clairement révélé par ceux qui sont obligés de renier la Ligue, le CEI doit mener le combat, en particulier contre certains de ses propres membres qui, tels les camarades Ign., Jac., et Ric. arrivent à formuler le même genre des déclarations. Le camarade Ign. a critiqué, par exemple, "l'ingérence" // du CEI dans le POR d'Espagne. Il s'agit d'un membre du CEI qui, par ailleurs, réclame que ce même CEI définisse, lui, la tactique et le plan du POR ! C'est inadmissible, et le CEI doit exiger que le camarade Ign. s'explique clairement: faut-il que le CEI intervienne, ou non ? Car cette protestation du camarade Ign. est une autre façon de dire que "chaque organisation doit appliquer sa propre politique". Lors de la dernière réunion du CC du POR, le camarade Jac. a son tour a révélé qu'il estime que ce fut un "triumphalisme" /?/ de proclamer la Ligue. Le camarade Jac. doit, lui aussi, fournir une explication claire et nette: est-il pour ou contre l'existence de la Ligue. Naturellement, dans les deux cas, les réponses dans un sens ou dans un autre impliquent un comportement adéquat. Citons aussi la caractérisation de la Ligue par le camarade Ric., comme étant un "phantôme", et qui rejoint pleinement les remarques citées des autres camarades. C'est du "deutscherisme" sur le caractère "prématuré" de la proclamation que le CEI doit stigmatiser énergiquement ainsi que sa source politique, selon laquelle l'Internationale doit se constituer à partir des partis nationaux, et encore forts ! /Deutscher fut le porte-parole de ceux qui, au moment de la proclamation de la IVe Internationale a mené le combat contre cette proclamation, en argumentant que celle-ci est prématurée car il n'y a nulle part un parti fort. Ce combat a abouti à une rupture et, depuis, D. a combattu le trotskysme "en tant qu'organisation". Théoriquement, la source du pablisme fut Deutscher. - Note du rapporteur./

Ainsi "le mort saisit le vif". De derrière des résolutions et accords passés ensemble pour proclamer et renforcer la Ligue, surgissent les anciennes positions d'avant la proclamation de la Ligue et du POR. L'approche des échéances - de la révolution essentiellement et du rôle de son parti dirigeant - est en train de mesurer la profondeur de la compréhension et de l'assimilation des problèmes de fond. Il s'est révélé clairement qu'il ne s'agit pas de discussion sur des questions de la tactique. L'ironie de l'histoire est que c'est au moment précis où, d'un seul coup, certains découvrent leur accord avec la direction Lambert-Just que cette dernière est obligée de passer formellement et mensongèrement à une sorte de "l'auto-critique". Ou se trouvent alors "nos" centristes ?

Mais cette tendance centriste n'affecte pas seulement le POR. Elle y est la plus virulente, disposant aussi d'une tradition dans la politique et le comportement du ~~POUM~~ POUM.

La ré-ouverture récente de la discussion sur la tactique de Labour Party aux USA par certains membres de l'OT a une signification similaire. Car en effet, ce brusque envie de s'orienter vers les "cadres organisateurs de la classe" coïncide - là aussi - avec la mise en cause ouverte de l'orientation et de la mobilisation de la Ligue pour le Rassemblement de Berlin. Qu'on le veuille ou non, il s'agit de remettre en question l'orientation de fond de l'indépendance de classe par le biais d'une "tactique". Et là aussi, cette "amélioration de la tactique" s'exprime par un refus de mobiliser l'ensemble de l'organisation pour le Rassemblement de Berlin. On en arrive inévitablement à critiquer le CEI et le SI parce qu'ils - existent ! Ils existent à travers leurs insistances pour la réalisation des principales résolutions de la Ligue.

Même si ces problèmes apparaissent sous des formes variées et à des degrés divers, leur signification essentielle est que se sont éveillées des tendances centrifuges allant dans le sens de disloquer la Ligue Internatio-

nale, au profit des politiques nationalistes centristes. Directement posés les problèmes de l'indépendance de classe ainsi que celui du caractère de centre international de la Ligue et, partant, le centralisme démocratique international.

Il est bien évident que dans le POR par exemple cette tendance a peur de tirer toutes les conclusions de sa propre position, car elles sont ouvertement opposées à la signification et l'existence même de la Ligue. Et sa hésitation et son extrême confusion. Ce qui explique également ses contradictions de plus en plus éclatantes. Le devoir du CEI est d'y mettre une grande clarté, en formulant lui-même ces positions à peine voilées et en les caractérisant nettement afin que dans le combat chacun puisse se délimiter.

Le combat que le SI a engagé a déjà porté ses premiers fruits. C'est en ce sens que les camarades qui se sont opposés à lui et au CEI ont dû complètement renoncer au plan initial du POR critiqué par le SI /paru dans le dernier no. du BI/. Le CEI ne peut accepter en aucun cas cette fuite "imperceptible" devant les responsabilités. Ce recul sans douleur fut amorcé déjà à la dernière réunion du CEI. Il se trouve qu'en pratique, on voit des plans successifs, et aujourd'hui le plan initial n'a plus de défenseur ! Le CEI pose clairement la question à ces camarades: maintenez-vous, oui ou non, l'orientation du plan initial /avec l'alliance ouvrière, etc./ ? Si non, il faut donner des explications claires et politiques au CEI et aux membres du parti sur les raisons de ces changements. Aucune fuite n'est acceptable. De plus, le CEI refuse et condamne toute sorte d'explication asexuée qui tenterait de présenter ces changements indépendamment de leur contenu politique, comme une simple amélioration. Le CEI caractérise une telle attitude comme celle de l'ambiguïté dont le nom politique est la conciliation sans principe. Pour notre parti d'Espagne, en particulier dans la situation présente, une telle attitude dans la direction signifie d'aller à la perte de la révolution. De même, pareilles compromissions remettent en cause la reconstruction de la IVe Internationale qui ne tolère aucune complaisance à l'égard du programme.

En conséquence, le CEI décide que les camarades opposés à sa ligne politique - en particulier les camarades Ign., Jac., Ric. et Hern. - exposent leurs propres orientations et lignes politiques dans un texte qu'ils doivent déposer au CEI jusqu'au 4 janvier 1976, au plus tard. Le CEI considère toute autre attitude comme l'aveu d'une opposition formelle aux principes de la IVe Internationale.

III.

Le CEI a plusieurs fois affirmé que la bataille de clarification, celle de la délimitation n'est pas un combat d'idées mené séparément, mais doit être livrée dans une lutte commune pour la réalisation des objectifs. Ceux-ci étaient élaborés et fixés par les tâches condensées dans la mobilisation de la jeunesse pour le Rassemblement de Berlin.

Le SI a dû constater à maintes reprises que des critiques contre l'orientation politique et les principes mêmes de la Ligue ont été mêlées avec le refus d'organiser le combat pour ce Rassemblement. On peut formuler aussi inversement: le refus d'accomplir les tâches fixées par le congrès, la conférence d'été et la direction de la Ligue se présente sous une autre forme, comme un problème d'orientation à discuter, à "approfondir". Donc, une clarification s'impose.

Le CEI est pour toute proposition qui vise à améliorer notre tactique. À condition que ces propositions et critiques soient émises dans l'accomplissement sans réserves des résolutions. C'est une règle élémentaire du centralisme démocratique. Mais curieusement, et d'une façon normale, ces pré-

tendues améliorations tactiques remettent en cause justement ces résolutions. Elles surgissent contre elles: les critiques des "faiblesses tactiques" de la Ligue - qu'elles soient espagnoles ou américaines - laissent tomber souverainement la mobilisation de la jeunesse, donc les plus importantes résolutions de travail de la Ligue. Sur ce terrain aussi apparaît nettement la tendance à disloquer la Ligue Internationale. Le CEI doit réaffirmer qu'il refuse toute critique en dehors des cadres du centralisme démocratique, à plus forte raison celles qui agissent directement contre ce centralisme.

Plus on avance vers l'éclatement de la révolution, plus s'opèrent des regroupements des forces ennemies et de leurs auxiliaires, et plus forte est leur pression pour disloquer le seul centralisateur, la Ligue Internationale. La centralisation de la Ligue dans l'accomplissement de la mobilisation de la jeunesse acquiert ainsi toute son importance primordiale, y compris pour la Ligue elle-même, pour le renforcement de sa cohésion. Certains camarades imaginent, au contraire, que la liberté de la discussion signifie que l'on peut mettre de côté les résolutions. Ensuite, que l'on peut discuter n'importe quoi, n'importe quand et n'importe comment. Dans ces conditions, il n'y a qu'un seul pas pour que naisse la "revendication pour la liberté de discussion". Cette attitude est étrangère au centralisme démocratique parce qu'elle renie le cadre organisé de toute discussion qui est, premièrement, celui de "l'unité dans l'action" sur la base des résolutions, deuxièmement, le rôle dirigeant de la direction, - tant qu'elle n'est pas ouvertement et principiellement défiée. Le CEI réaffirme dans la clarté ces principes élémentaires du centralisme démocratique et invite tous les camarades à les respecter.

À ce sujet, le SI a clarifié ce que nous appelons problèmes financiers de la Ligue. La situation est très grave, ce qui a obligé le SI de proposer sa discussion à cette même réunion du CEI. Lorsqu'on jette un coup d'œil sur les chiffres des rentrées de la part des sections, on voit immédiatement qu'en général il y a un retard considérable et que certaines sections envoient rien du tout à la ~~giggy~~ caisse centrale. Jusqu'ici, nous avons considéré ce phénomène comme une question très importante mais néanmoins séparée et étant à part, en en parlant comme "finances". Par conséquent, sur ce terrain, les retards ont été caractérisés comme "négligences", et les taches définies, comme "devoirs". Nous devons rompre radicalement avec cette vue. Ces retards ou négligences ne sont autres que l'expression concrète et visible des tendances centrifuges dans la Ligue. Qu'on le veuille ou non, ils sont les représentants éloquents de cette tendance, et la lutte menée contre ces "négligences" est un combat centralisateur éminemment politique de la Ligue. Il suffit de voir les zéros dans la rubrique des rentrées de la part du POR pour s'en rendre compte. Mais les autres zéros et irrégularités concernant toutes les sections nous avertissent que cette tendance politique centrifuge contre le caractère de centre de la Ligue agit même indépendamment de la volonté subjective des camarades. Ce danger nous impose donc le combat très conscient à livrer sur ce terrain.

Il y a d'autres signes également qui sont reliés à ces problèmes fondamentaux mais que nous devons clairement distinguer. Actuellement, la Ligue est en pleine mobilisation pour préparer activement et concrètement le Rassemblement de Berlin. Dans une telle situation particulièrement importante est sa centralisation politique et d'organisation, donc particulièrement néfastes et significatifs sont les signes de renier le centralisme démocratique ou même d'entraîner artificiellement l'organisation ou une de ses composantes dans l'ouverture d'une discussion générale. Le SI estime que la maturité d'une organisation se mesure aussi par sa capacité de savoir différer certaines discussions, aussi importantes qu'elles soient, qui ne servent directement à la meilleure réalisation des objectifs de la mobilisation ou l'ensemble de l'organisation est directement engagée.

Dans ses Circulaires /nos. n° 4, 5, 6 et 7/ le SI a réaffirmé, en outre, qu'il condamne la tendance qui essaie de clarifier les problèmes unilatéralement par la discussion. Ce rapport ne revient pas là-dessus, mais il importe d'ajouter que sous cette forme aussi "le mort saisit le vif". Rappelons bien que dans notre bataille de dégagement et de rupture d'avec les centristes et opportunistes, nous avons nettement clarifié - contre leur attitude - la question de l'unité de la théorie et de la pratique. En ce sens aussi que l'une des formes de cette rupture entre ~~théorie~~ théorie et pratique, caractéristique aux opportunistes, est la conception anti-marxiste de séparer la discussion de la pratique et même d'en faire une opposition ou la discussion apparaît comme le seul élément du processus de la clarification. C'est l'autre versant de l'attitude qui n'ose pas formuler nettement son opposition.

La résurrection du passé sous cette forme de provoquer des discussions artificielles nous guette aussi. Ce rapport ne s'étend pas là-dessus, considérant que, d'une part, le SI a plusieurs fois pris position sur ces problèmes qui ont apparu dans et en fonction de la section française et, d'autre part, que certains éléments de ces questions doivent être encore clarifiés. Toujours est-il que même le SI a commis l'erreur et devait revenir sur sa position de "neutralité", car lui-même a sous-estimé la virulence des tendances centrifuges. /Voir la résolution du SI du 11 décembre./ Il faut dire à ce sujet que le SI est contre la discussion - à cette session du CEI - des accusations et caractérisations dépourvues de fond politique sérieux. En tout état de cause, le SI réaffirme sa condamnation du comportement des camarades qui ont mis en question dans des formes inadéquates l'autorité du secrétariat français. Mais il continue à refuser d'en tirer des conclusions extrêmes, et il appelle tous les camarades à conserver leur sang-froid. Il estime que le gonflement des divergences ou différences, très souvent soutenu par un langage trop passionné, voir même inadmissible et extrémiste, ne sert qu'à embrouiller la clarification et à empêcher ainsi toute solution positive. Par conséquent, le SI propose au CEI de concentrer son attention sur les problèmes politiques de la préparation et de l'organisation du Rassemblement de Berlin. Il propose en même temps que les faits concrets contenus dans les accusations soient examinés par une commission qui en rapportera à la prochaine réunion du CEI. Le SI est convaincu qu'une autre attitude entraînerait inévitablement la Ligue dans une discussion insuffisamment préparée sur des questions des accusations, et risquerait sérieusement la nécessaire concentration de nos forces juste à la veille du Rassemblement.

IV.

Notre mot d'ordre immédiat est: tout effort pour le Rassemblement de Berlin, pour l'IRJ ! La journée du 14 décembre a démontré clairement que nous disposons des éléments pour réussir. La Circulaire no. 7 du SI a donné le premier bilan de cette journée. Ce rapport essaie d'en résumer l'essentiel. D'une manière générale, là où l'organisation s'est mobilisée pour réaliser ses tâches /France par exemple/, même si aux derniers jours seulement /USA/, des résultats prometteurs ont été obtenus. Particulièrement important est de souligner la composition des jeunes mobilisés et organisés: ce sont des ouvriers de Ford à Detroit, de Renault à Flins et à Billancourt, de Chausson, d'Usinor, etc. Ce qui ne veut pas dire que nous excluons les lycéens ou les étudiants. Nous réaffirmons notre orientation: oui, la Ligue et ses sections, avec les organisations de la jeunesse, vont délibérément vers la jeunesse prolétarienne comme l'élément fondamental de la construction du parti. La déviation centriste apparue dans le POR a ce caractère qu'elle cherche l'ouverture tactique vers les organisations traîtres et centristes sans mettre au centre la question politique et pratique essentielle: comment mobiliser et gagner la jeune génération du prolétariat.

Il est nécessaire que dans cette phase ultime, la Ligue se jette entièrement dans la bataille pour le Rassemblement de Berlin. La condition essentielle en est le renforcement de la centralisation à l'échelle internationale et dans chaque pays.

La tâche de la centralisation est en premier lieu politique. Ce qui impose la nécessité d'exprimer continuellement le sens et le moment précis de la lutte des classes. Il y a une pression qui s'exerce sur nous pour fractionner et partielliser notre lutte et qui apparaît dans la formulation des mots d'ordre. Ceux-ci deviennent alors un catalogue des revendications, l'une aussi importante que l'autre, ou pire, les plus importantes voisinent avec les secondaires. A l'heure actuelle, par exemple, il existe une contre-attaque de la bourgeoisie, particulièrement visible au Portugal, en Espagne et en France. Les formes de cette contre-attaque sont très diverses - dont l'élaboration de nos actions dans les différents pays doit tenir compte -, mais cette attaque vise partout à frapper les libertés élémentaires du prolétariat pour défendre ses droits, pour organiser son rassemblement indépendant. C'est selon les conditions particulières de tel ou tel pays que cette contre-attaque prend telle ou telle forme. Au Portugal, elle frappe l'existence des comités ouvriers et de tous les groupes et organisations de l'extrême-gauche, en passant à la révision brutale de tous les acquis de la révolution. En Espagne elle se fait sous la couverture d'une farce de "libéralisation" en renforçant la terreur contre les regroupements et organisations jugés susceptibles de donner une forme organisée au déclenchement de la révolution. En France, en utilisant le terrain de l'armée par exemple, plus facile pour l'état bourgeois, celui-ci a amorcé et il développe son attaque directe contre le mouvement ouvrier organisé visant à renforcer l'état-policier.

Du point de vue de la préparation, de l'organisation du Rassemblement de Berlin, ainsi que de sa poursuite vers la IVe Conférence, il est très important de savoir que c'est à travers ces questions que se résume actuellement tous les problèmes du prolétariat et de sa jeunesse. Notre effort pour la centralisation de la lutte des classes, seul cadre et seule base de la centralisation de notre propre activité, signifie donc de mettre au centre la défense /la conquête/ des libertés ouvrières-démocratiques.

Est-ce à dire que nous laissons tomber notre combat contre le chômage, ou que nous oublions la lutte pour l'échelle mobile des salaires ? Changeons-nous notre orientation ? Nullement. Notre tâche principale est de ne pas partielliser le combat ni par l'établissement d'un catalogue des revendications, ni par le remplacement d'un catalogue par un autre ni, encore moins, de laisser guider notre orientation centrale par les conditions très concrètes de telle ou telle usine, prise séparément. Le plus grand danger serait justement d'opposer frontalement et mécaniquement les revendications - aussi générales et importantes qu'elles soient - à celle qui, englobant les autres, va dans le sens de la centralisation du combat à toute les étapes du développement de la lutte. Si donc nous mettons l'accent sur la défense /la conquête/ des libertés, notre tâche consiste à y lier les autres mots d'ordre, principalement le combat contre le chômage. Nous disons aux jeunes: "actuellement, la lutte contre le chômage exige que nous assurions la liberté de cette lutte, les droits à s'organiser librement pour mener ce combat, la liberté des organisations par lesquelles les travailleurs peuvent rassembler leur force." Notre tâche est donc de s'apercevoir ou passe le courant principal de la lutte du prolétariat pour y lier organiquement nos mots d'ordre. Au lieu d'en faire une opposition ou un changement d'orientation.

De ce point de vue se pose le problème de la tactique sous forme de la question: comment faire cette liaison ? Fort curieusement, les camarades qui essaient de cacher leur position derrière l'exigence d'une tactique plus élaborée /une exigence à laquelle toute la Ligue doit répondre continuellement/, ne nous éclairent point. Ils posent avec insistance un seul aspect de la tac-

tique - bien que essentiel - celui du front unique, envisagé en soi. Ainsi, ils réduisent ce front unique à la question du rapport à d'autres organisations. Mais la première considération de la tactique, y compris du front unique, est d'apprécier correctement chaque étape de la lutte des classes afin de trouver les meilleurs moyens /mots d'ordre/ pour constituer ce fameux pont dont parle le programme entre le prolétariat et notre orientation globale. Et cela va dans le sens de la centralisation de la lutte des classes. Un seul et "petit" exemple. En imaginant exprimer plus "concrètement" la situation générale en Espagne, nos camarades qui réclament l'amélioration de la tactique ont noyé dans une mer des revendications le poisson centralisateur.

Il est évident que c'est sur la base de notre propre combat centralisateur que nous appliquons pleinement la tactique du front unique en vue de démasquer tous les autres qui, laissant de côté le fond des revendications démocratiques qui est celui des libertés ouvrières envisagent encore leur accomplissement comme le fruit d'un marchandage avec le régime. C'est dans ce combat de classe - unique dans tous les pays mais divers dans ses formes - que s'intègre notre mot d'ordre de centralisateur principal: pour le Rassemblement de Berlin: Nous entraînons la jeunesse prolétarienne dans le combat pour les libertés ouvrières afin de pouvoir combattre plus efficacement la bourgeoisie et son état. Dans la même bataille, nous expliquons la nécessité de l'organisation de classe à l'échelle internationale, la IVe Internationale et l'IRJ; C'est l'élément centralisateur intimement lié ainsi au combat des travailleurs, et non pas une recherche des accords avec les état-majors bureaucratiques et centristes.

De cette façon, la mobilisation pour Berlin s'intègre dans notre intervention dans la lutte des classes, elle apparaît comme son expression immédiate, organisée et centralisée.

Afin de mener notre combat aussi bien dans la lutte des classes que dans la Ligue elle-même, il est important d'approfondir notre analyse, et particulièrement aujourd'hui.

La crise de l'impérialisme et son contre-attaque non seulement affecte la bureaucratie du Kremlin mais produit inévitablement le renforcement de sa collaboration et, en conséquence, l'approfondissement de la crise de son appareil.

La crise secoue le pouvoir de la bureaucratie en URSS et dans les autres pays de l'Est où elle cherche - et utilise - les moyens de mettre les fardeaux insupportables qui en résultent sur le dos des travailleurs. La crise croissante de la planification et même du simple approvisionnement de la population travailleuse pousse le Kremlin encore plus, guidés par sa peur devant l'éventualité proche et réelle d'une explosion /ou série d'explosions/, à se jeter dans le bras de l'impérialisme. La hausse imminente et substantielle des prix de première nécessité en Hongrie ainsi qu'en Pologne, la détérioration rapide de la situation des travailleurs en URSS, en Yougoslavie et en Tchécoslovaquie /pour ne parler que de ces pays/, rend le mécontentement en un phénomène généralisé et explosif. Inquiète, la bureaucratie renforce l'encadrement des travailleurs et la répression. Mais tout ce développement de la maturation de la révolution ~~prolétarienne~~ rouge "l'unité" de l'appareil où les clivages deviennent de plus en plus prononcés, en suivant trois lignes principales:

1/ La plus importante en est celle qui est le produit direct de l'état de pression résultant de la cristallisation de l'opposition fondamentale entre le prolétariat et la bourgeoisie et qui agit sur ~~le~~ l'appareil pour plier encore plus les genoux devant la bourgeoisie. Cette pression se cristallise par la prise de position ouvertement collaboratrice du PCI, du PCE et du PCF, et par leurs accords. Poussant plus loin ce clivage, Carrillo condamne ouvertement à la fois l'internationalisme prolétarien et les leçons d'Octobre.

Plus conditionné, le PCF doit nuancer sa position mais il va fondamentalement dans le même sens. Pour le Rassemblement de Berlin, pour la IVe Conférence, nous devons saisir cet élément de plus en plus nationaliste des PC pour éduquer la jeunesse prolétarienne à l'internationalisme en la mobilisant concrètement pour l'IRJ, pour la IVe Internationale. Il est à remarquer que les attaques contre la nature de centre de la Ligue doivent être caractérisées comme le reflet direct de cette crise de l'appareil du Kremlin, produisant le nationalisme "théorisé" de certains de ses éléments importants. La tendance centriste dans le PCF n'est pas seulement le "poumisme" dans le sens traditionnel mais, qu'on le veuille ou non, le reflet particulier de l'attaque ouverte de Carrillo contre l'internationalisme prolétarien et les leçons d'Octobre. Point n'est besoin d'expliquer encore plus la signification du silence complet de "El Bolchevique" par exemple sur le PCE et sur notre propre parti. Point n'est besoin d'approfondir encore la signification de l'abandon du combat pour entraîner et organiser la jeunesse prolétarienne pour l'IRJ.

Ce clivage dans l'appareil s'opère aussi comme une séparation entre les PC des pays capitalistes et ceux des pays de conquêtes socialistes. De là également surgit très naturellement l'importance - même tactique - du mot d'ordre: A bas le mur de Berlin!

La signification de la trahison des centristes et des opportunistes de type Lambert/Just, Hansen, etc. devient aussi plus claire. Ils sont tout simplement incapables d'utiliser, même pour leur propre compte opportuniste, ce clivage de l'appareil. Autrement que comme commentateurs, étant eux-mêmes dans la même situation de renier l'internationalisme prolétarien.

2/ Une autre ligne de clivage se dessine par les frictions et oppositions entre la bureaucratie de Moscou et les bureaucraties des autres pays de l'Est. Ce clivage aussi va croissant et alimente directement l'explosion révolutionnaire, car affaiblit et divise la bureaucratie.

A ce point il est nécessaire de réaffirmer: aucun clivage ou son approfondissement ne change pas la nature de ces partis qui ne peuvent pas devenir par exemple des partis sociaux-démocrates. La limite de leur nationalisme à l'égard de Moscou, d'un côté, et de leur bourgeoisie, de l'autre, est leur éclatement en tant que partis staliniens.

Ainsi, l'avance du prolétariat sur la voie de la révolution ne signifie pas seulement qu'il essaie de se saisir des organisations traditionnelles comme les PC -, comme l'affirment unilatéralement et avec beaucoup de zèle les opportunistes et centristes -, mais surtout, que ce même développement charge ces organisations d'une dynamite qui les fera exploser en proportion même de la politique et du combat indépendant et hardi du parti de la IVe Internationale. Le mot d'ordre gouvernement PC-PS comme orientation ~~révolutionnaire~~ doit être situé dans ce cadre. Le même que les considérations "tactiques" qui, au lieu de prendre ce dynamite pour le lancer, s'assessent la-dessus ~~xxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxxx~~ pour tendre la main vers les états-majors et vont ainsi à l'éclatement avec ceux-ci. Or le facteur décisif de ce dynamite est la jeunesse prolétarienne, son organisation.

3/ Enfin, le clivage s'approfondit dans chaque PC pris à part, en commençant par celui de l'URSS. C'est une tâche de chaque section de l'étudier par rapport à "son propre" PC pour mieux réaliser notre objectif d'organiser le Rassemblement, de l'IRJ et, évidemment la IVe Conférence. Nous soulevons seulement le problème du PCF où des oscillations très nettes apparaissent sur le fond de son caractère et de sa politique de collaboration de classe. Le développement de la lutte des classes oblige son appareil de prendre ses distances formelles à l'égard de Moscou sans pouvoir et vouloir aller, pour le moment, aussi loin que le PCE. Ce même développement le contraint de souligner sa politique contre-révolutionnaire mais qui nécessite en même temps de répondre à sa façon à la mobilisation du prolétariat, en particulier de la jeunesse. Un clivage se creuse, très timidement et d'une façon distordue,

visible dans la préparation du congrès du PCF. C'est cela qui explique la virulence avec laquelle l'appareil se démarque contre l'extrême-gauche en invitant la bourgeoisie de la frapper.

La tactique des opportunistes et des centristes renforce la "cohésion" des PC. La notre s'y oppose directement en visant à renforcer et à élargir le clivage dans les PC en vue de leur éclatement. La est notre point de départ. Toute considération tactique, absolument importante et vitale, qui n'envisage même pas ce clivage est opportuniste et centriste. Or le principal moyen de pousser plus loin cette crise et donc de rassembler le prolétariat autour de nous est la jeunesse prolétarienne, la conduite de son combat et de son organisation.

Mais il ne faut suffire pas, bien entendu, de s'arrêter là, au point de départ. Il faut savoir lancer à chaque étape les mots d'ordre adéquats. Les camarades de la section française devraient donner par exemple leurs remarques critiques aux JOR sur l'Appel des JOR lancé le 14 décembre. En général, cet Appel est bon et mobilisateur, bien que assez long, pour le Rassemblement de Berlin à travers la lutte qu'il propose. Mais il commet deux erreurs. Au lieu de formuler le but en la revendication du gouvernement ouvrier-paysan, il lance comme mot d'ordre le gouvernement des conseils ouvriers. Et lorsqu'il parle de la nécessité du parti international du prolétariat, il ne nomme pas concrètement la IVe Internationale. Il s'agit d'erreurs qu'il convient de critiquer amicalement, en respectant l'indépendance organisationnelle des JOR.

Il faut définir nos tâches dont la principale est la préparation et l'organisation immédiate du Rassemblement de Berlin. Et déjà il est nécessaire d'indiquer les objectifs principaux de l'étape suivante.

La préparation du Rassemblement de Berlin est un combat pour la centralisation politique et d'organisation de la Ligue. Ce rapport en a formulé les principaux points. Certaines précisions sont encore importantes en ce qui concerne la clarification de la position de la Ligue du point de vue de la bataille pour le Rassemblement.

Il est clair que la Ligue a mis l'accent sur le Portugal, la France et, en particulier l'Espagne. C'est dans ce contexte que nous devons répondre au camarade Kevin qui critique la formulation du précédent rapport du SI, selon lequel la révolution espagnole a un rôle décisif. Le camarade Kevin dit, en opposition à cette affirmation, que c'est la révolution américaine qui est décisive. Nous avons besoin de la clarté. Tout dépend de quel point de vue nous apprécions le rôle de telle ou telle révolution. Si l'on parle du point de vue de la victoire de la révolution mondiale, le camarade Kevin a raison. Mais depuis longtemps, nous avons posé la question de la place de la révolution espagnole du point de vue du déclenchement de la révolution européenne, c'est à dire en fonction de l'étape actuelle. La critique du camarade K. est abstraite, car sur son affirmation nous n'avons rien à discuter, mais en pratique, cette façon de poser le problème détourne notre attention du centre de la préoccupation de la Ligue qui est l'Espagne et le POR.

Cela met en lumière l'importance internationale immédiate de la crise dans le POR ainsi que de la lutte pour sa solution positive - dans le combat pour déclencher la révolution - en tant que la condition vitale du Rassemblement de Berlin et de la IVe Conférence. En même temps, souligne encore plus combien il est important de mener la bataille pour le Rassemblement de Berlin aux USA afin que la révolution européenne soit transformée rapidement en une révolution aux USA mêmes.

L'énorme retard que le POR a pris /en réalité nous devrions parler d'une régression !/, à cause du refus de certains de ses dirigeants d'organiser la jeunesse ouvrière pour l'IRJ, ne pourra pas être entièrement comblé jusqu'au Rassemblement. Mais dans la mesure du développement de la clarification, le

POR et l'organisation de la jeunesse avancent dans la préparation et l'organisation du Rassemblement. Les camarades disent que des dizaines des jeunes révolutionnaires seront présents à Berlin.

C'est à ce point qu'il faut parler d'un danger de séparation de l'organisation de la jeunesse du parti, voire même d'une opposition qui a pris des proportions inquiétantes en Espagne. La base politique de tels phénomènes est le retard du parti, en Espagne le refus de ses dirigeants principaux qui prenait la forme du refus du parti, quant à la mobilisation hardie de la jeunesse. Encore une fois la est une preuve de la combativité saine de la jeunesse. Mais le CEI et l'ensemble de la Ligue doit avertir très sérieusement la jeunesse que cet avantgardisme constitue un très grand danger.

La grande importance de la France est connue pour l'ensemble de la Ligue. Pour cette raison, après de si nombreux échecs, important est le succès modeste du 14 décembre. Sa consolidation et son élargissement en vue de la préparation du Rassemblement et du congrès trotskyste extraordinaire de l'OCI exigent la lutte contre un sentiment très possible de grande victoire qui conduirait au relâchement.

Dans son ensemble le Rassemblement s'appuie surtout sur la jeunesse de France et d'Espagne, mais les sections des USA et de la Suède, elles aussi avec un grand retard, se mobilisent dernièrement pour sa préparation effective.

C'est aussi tout dernièrement que dans et à travers la section française la Ligue s'efforce de reprendre et de renforcer l'activité des sections marocaine /le travail vers les travailleurs nord-africains/ et des pays de l'Est dans la préparation du Rassemblement. La très grande difficulté consiste en ce que les principaux cadres de ces sections sont entièrement à la disposition soit du SI, soit de la section française.

Le Comité de préparation a, en général, effectué un travail énorme, mais avec beaucoup de coups et des lacunes. Le projet de Plate-forme, comme le principal document du Rassemblement ne sort que ce week-end dans la Jeune Garde. Un court Appel est encore prévu à la jeunesse du monde, lancé par le Rassemblement, qui sera rédigé au dernier moment.

Il est important que les sections ainsi que les camarades de la Ligue travaillant dans les organisations ou cercles de la jeunesse préparent politiquement des interventions au Rassemblement ainsi que des messages adaptés par des groupes de jeunes ne pouvant pas venir à Berlin. Des maintenant, on voit qu'il y a un nombre plus important des jeunes qui politiquement sont et seront engagés pour le Rassemblement et l'IRJ mais, pour des raisons diverses, ne pourront pas y venir. Alors la tâche est d'élargir continuellement le nombre de ces deux "catégories", en assurant la présence politique /messages rédigés/ de ceux aussi - et par groupes entiers - qui ne pourront pas venir. La bataille ne se terminera pas au Rassemblement. Au contraire, celui-ci doit lui donner un élan multiplié. C'est dans ce sens que le SI a indiqué aux camarades de la Ligue responsables pour le travail du Comité de préparation de rédiger les projets des documents du Rassemblement.

Les deux points fondamentaux en sont la mobilisation pour la préparation de la Révolution Socialiste à travers et par les campagnes menées dans la lutte des classes /principalement contre le chômage et pour les libertés ouvrières/ et, dans cette bataille, la participation et la présence de la jeunesse, de ses organisations, aux côtés des trotskystes de la Ligue Internationale et de ses sections à la reconstruction/construction de la IVe Internationale, en premier lieu à la IVe Conférence.

La centralisation journalière d'organisation dans chaque pays est vitale. La collecte de l'argent, le placement des billets, l'organisation du voyage deviennent une tâche politique de plus en plus importante. Au niveau international, la régularité même des rapports et de la centralisation /an-

voit/ de l'argent est un élément mobilisateur de la Ligue, moyen de son renforcement.

Bien que le SI propose de mettre à l'ordre du jour la discussion de la situation financière, ce rapport a le devoir de rappeler les camarades: c'est uniquement la solution de ce problème qui permettra la réalisation de nos tâches même les plus modestes. C'est en ces termes que la campagne financière pour le Rassemblement de Berlin prend toute son importance.

Cette session du CEI doit déjà marquer les tâches à entreprendre, à terminer mais dont l'échéance viendra après le Rassemblement. Particulièrement importantes sont:

1/ La solution de la crise profonde du POR, comme la condition principale de la préparation de la IV^e Conférence. C'est aussi pour cette raison que le CEI insiste sur l'urgence du texte des camarades opposés à son orientation.

2/ Non moins important et urgent est le texte central de préparation du congrès trotskyste extraordinaire de l'OCI. Le CEI charge le secrétariat de la section française de présenter ce texte pour la semaine qui vient. En raison même du retard, il propose à la section française de tenir ce congrès le week-end des 24-25 janvier.

3/ Urgent est également de rédiger et de publier le projet de résolution centrale de la IV^e Conférence. Il devrait être publié avec l'Appel à cette conférence /déjà paru/ jusqu'au 10 janvier au plus tard. La proposition est que le camarade Hann. le rédige.

C'est en fonction de la réalisation ainsi que du contenu de ces tâches - en y ajoutant les résultats du Rassemblement que l'activité de la Ligue pourra et devra être ordonnée, dirigée et organisée.

Le 18 ~~décembre~~ ^{janvier} 1975

Vote : Pour 12 - Contre 1 (Jac.)

NOTES DU CEI SUR LE RAPPORT DU SI

p. 3 - 14^eme ligne :

Le camarade Jac. a précisé lors de la réunion qu'il n'a jamais qualifié la proclamation de la Ligue de "triomphalisme", par contre l'activité récente de la Ligue est elle empreinte de triomphalisme.

p. 6 - 20^eme ligne :

Cette résolution fera l'objet de discussion au prochain CEI avec tous les documents s'y rapportant, entre autres les résultats d'une commission d'enquête que l'un des camarades concernés par cette résolution a demandé.

p. 10 - Chapitre IV - 11^eme ligne :

Le camarade Kev. a précisé lors de la réunion qu'il a critiqué le texte de la convocation à la 4^eme Conférence et non le précédent rapport du SI comme cela est écrit.